

Les Echos N°18609 du 07 Mars 2002

Page n°5

DÉVELOPPEMENT

DÉPUIS 1998, L'ETAT SOUTIEN LE DÉVELOPPEMENT DES BASSINS D'EMPLOI DE BOURGES, VIERZON ET SALBRIS. PLUS DE 1.500 EMPLOIS Y ONT ÉTÉ CRÉÉS DEPUIS TROIS ANS POUR COMPENSER LA RESTRUCTURATION DU SECTEUR DE LA DÉFENSE OÙ 5.500 EMPLOIS ONT DISPARU EN DIX ANS.

Région Centre : la reconversion des industries de défense donne des résultats encourageants

Les pouvoirs publics ont affiché leur satisfaction lors de la réunion à Orléans du comité régional restructuration de défense : les programmes en faveur de la reconversion des industries militaires en région Centre, où 5.500 emplois ont disparu en dix ans, donnent de bons résultats, particulièrement dans le bassin de Bourges. Au cours des trois dernières années, environ 1.500 emplois y ont été créés, selon la préfecture de région. « *Nous sommes passés d'une monoculture industrielle à une polyculture, avec un fort essaimage de compétences et un tissu de PME et de PMI qui s'est mobilisé pour participer à cette réindustrialisation* », a commenté le préfet du Cher, Bernard Tomasini.

Des mesures spécifiques

Sur la région de Bourges, les friches militaires ont donné naissance à des zones d'activité, comme Comitec, où plus de 200 emplois existent aujourd'hui, Port-Sec Nord, qui a notamment accueilli un centre d'appels de Bouygues, ou encore Port-Sec Sud, dont l'aménagement (5 millions d'euros) sera lancé dès que les fouilles de sauvegarde seront achevées. Dans le même temps, la décade des industries d'armement, qui emploient encore 9.500 personnes dans la région, semble avoir été enrayerée. « *Mis à part Giat Industries, on est dans une situation de stabilisation, voire de reprise* », a indiqué Jean-Pierre Aubert, délégué interministériel aux restructurations de défense. La mutation a été favorisée par un certain nombre de mesures spécifiques. Lors des Ciadt de décembre 1998 et décembre 2000, le gouvernement a décidé de renforcer les filières de recherche et d'enseignement supérieur en liaison étroite avec l'industrie berruyère, avec plus de 22 millions d'euros de crédits à la clef, dont 15 millions sont déjà engagés. L'une des dernières mesures en date a été la création d'une filière Internet à l'Ecole d'ingénieurs de Bourges, qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine. A ces programmes sont venues s'ajouter des initiatives locales. Outre le contrat de plan Etat-région (12,2 millions d'euros), le programme Ares III a favorisé la diversification de 83 PME de la région qui ont vu leur chiffre d'affaires augmenter alors même qu'elles étaient moins dépendantes du secteur de la défense et de l'aéronautique. Des grands groupes comme Giat et EADS ont, quant à eux, contribué à la création de près de 600 emplois en 2000 et 2001 par l'intermédiaire de leurs sociétés de reconversion.

Après Bourges, c'est la restructuration des bassins d'emploi de Salbris et Vierzon qui s'engage, grâce au Ciadt de juillet 2001, qui a notamment décidé la requalification des zones foncières abandonnées par Giat et MBDA. Mais cette reconversion, qui mobilisera près de 14 millions d'euros, sera sans doute plus difficile car ces bassins d'emploi ne disposent ni des compétences, ni des pôles de recherche forts qui attirent les entreprises sur Bourges. Le préfet du Loir-et-Cher, Marc Cabane, se veut réaliste. « *On n'est pas sans atout, il y a des disponibilités foncières et des dessertes de bonne qualité, mais il faudra davantage travailler sur le développement exogène.* »

CHRISTINE BERKOVICIUS

Tous droits réservés - Les Echos 2008